

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SIXIÈME ANNÉE. — 1877-1878

N° 2

COMPTE-RENDU DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX
—
1879

Hedypnois polymorpha, *Urtica membranacea*, *Papaver setigerum* et *pinnatifidum*, *Scrophularia peregrina*, *Medicago tribuloides*, *Malva parviflora*. Le chemin quitte bientôt les cultures pour grimper contre les flancs des montagnes rocheuses qui dominant le rivage; il traverse Roquebrune, puis la Turbie, gros village situé juste au-dessus de Monte-Carlo; un sentier ombragé permet d'atteindre rapidement Monaco. Dans les rochers avoisinants, j'ai découvert deux ou trois échantillons d'une plante très-rare et exclusivement niçoise, le *Leucoium hyemale*. Le *Jasminum fruticans* y est fort abondant. Je citerai aussi: *Ophrys lutea*, *Allium rotundum* et *Echium calycinum*. Le Caroubier, *Ceratonia siliqua*, est commun de Nice à Menton; à Cannes, il manque presque complètement.

J'ai rapporté du Cap Martin: *Lavatera arborea*, *Evax pygmea*, *Ononis minutissima*. Enfin, sur les collines entourant la ville: *Rhus Cotinus*, *Coriaria myrtifolia*, *Lotus Delorti*, *Potentilla hirta*, *Polygonum romanum*, etc.

Avant de rentrer à Lyon, j'ai passé une semaine à Nice; quelques courses aux environs m'ont fourni les espèces suivantes: *Specularia hybrida* et *falcata*, *Vicia hirta*, *Lavatera cretica*, *Lathyrus latifolius*, *Sedum dasyphyllum*, *Euphorbia dulcis*, *Genista hispanica*, etc. J'ai retrouvé à Eza une autre localité du *Leucoium hyemale* dont j'ai déjà fait mention.

J'espère que cette nomenclature, quoique bien incomplète, pourra donner une idée suffisante de la flore de ce beau pays, car les espèces que j'ai citées sont celles que l'on rencontre le plus communément sur le littoral méditerranéen.

SÉANCE DU 17 JUILLET 1878

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

La correspondance se compose :

1° D'une lettre de faire part de la mort du célèbre botaniste belge, Barthélemy-Charles Du Mortier, ministre d'Etat, président de la Société de Botanique de Belgique, etc., décédé le 9 juillet 1878.

2° D'une circulaire, adressée par M. Frémy, président de

l'Association française pour l'avancement des sciences, annonçant que la 7^e session se tiendra à Paris, du 22 au 29 août prochain.

3^o De la lettre suivante adressée par le R. P. Jacquart, professeur à l'école Saint-Thomas-d'Aquin, à Oullins :

« Je lis à la page 73 des *Annales* (t. V, 1876-1877), que M. l'abbé Boullu a appelé l'attention de la Société sur quelques cas de tératologie qu'il avait observés en parcourant son herbier. Entre autres, il cite un *Plantago major*, à bractées foliacées à la base de l'épi, et qu'il a reçu de Suisse.

Cette note m'a fait souvenir que, il y a quelques jours, cueillant dans notre jardin du Plantain pour des oiseaux, j'avais trouvé certains épis, fort grands et très-fourmis, munis, eux aussi, de bractées foliacées à la base. Le fait m'ayant paru assez curieux, je suis allé voir s'il ne s'en rencontrerait pas encore quelques échantillons. Mes recherches ne furent pas longues : au milieu d'une véritable forêt de Plantains atteignant des dimensions hors ligne, je trouvai quatre pieds présentant précisément la monstruosité signalée par M. l'abbé Boullu. Je les fais dessécher et les enverrai à la Société.

A quoi tient ce développement insolite des bractées ?

Ainsi que M. Cusin, je l'attribuerais volontiers à l'exubérance de la végétation qui caractérise cette plante dans le terrain où elle croît. Comme je le disais plus haut, c'est une véritable forêt longeant une porcherie pendant une dizaine de mètres, sur un terrain complètement inculte, frais, et de plus engraisé par le voisinage d'une colonie de pigeons ; toutes les *mauvaises herbes* y atteignent des proportions colossales.

Ce qui me confirmerait dans cette opinion, c'est que partout ailleurs où croît le Plantain, dans notre clos, il y est plus maigre et n'offre nulle part le phénomène dont nous parlons. Une autre remarque, c'est que tous les épis ne sont pas ornés de cet appendice, mais deux ou trois sur chaque pied, tous les autres étant à l'état normal. »

Ouvrages reçus :

- 1^o *Bull. de la Soc. d'études des sciences natur. de Nîmes*, 1878, n^o 4 ;
- 2^o *Bulletin de la Société philomatique vosgienne*, 3^e année, 1877-1878 ;
- 3^o *Verhandlungen der k. k. zoolog. botan. Gesellschaft in Wien*, 1877 ;
- 4^o *Ann. de la Soc. académique de Nantes et de la Loire-inférieure* ;
- 5^o *Mém. de l'Institut des sciences, belles-lettres et arts*, 1876 ;

6° *Mém. de la Soc. d'agriculture, sciences et arts du département de la Marne*, 1876-1877 ;

7° *Nouvelle théorie élémentaire de la Botanique*, par le D^r Ecorchard, 1 vol. in-12, 460 p., Paris, 1877. (Don de l'auteur).

Ces deux derniers ouvrages sont confiés à M. Debat, pour en rendre compte.

La discussion est ouverte sur la question du local de la Société.

Après diverses observations, la Société décide que la Commission nommée pour l'examen de cette question fera son rapport à la prochaine séance.

RAPPORT SUR L'HERBORISATION FAITE LE 10 JUIN DANS LA VALLÉE DU GARON, par M. CUSIN.

Ne voulant pas répéter ce qui a été dit dans des rapports antérieurs, je me bornerai à citer quelques-unes des plantes les plus intéressantes trouvées pendant notre excursion.

Ce sont d'abord à Saint-Genis :

Bromus madritensis, *Papaver dubium*, *Valerianella Auricula* et *Chenopodium murale*.

A la Font-Marion :

Danthonia decumbens et *Gaudinia fragilis*.

Puis le long des chemins et dans les champs entre Chaponost et le moulin de Barail :

Ranunculus philonotis, *Roripa pyrenaica*, *Scirpus setaceus*, *Veronica acinifolia*, *Hypochaeris glabra*, *Lathyrus sphaericus* et *angulatus*, *Trifolium striatum* et *glomeratum*, *Spiraea Filipendula*, *Spergula arvensis*, *Morisonii* et *pentandra*, *Brassica Cheiranthus*, *Ornithopus perpusillus*, *Vicia lathyroides*, *Filago montana* et *arvensis*, *Arnoseris pusilla*, *Gnaphalium uliginosum*, *Montia minor*, *Aira caryophyllea*, *A. elegans* et *A. patulipes*, *Nardurus Lachenalii*, *Rubus tomentosus*, *Plantago carinata*, *Veronica verna*, *Crucianella angustifolia*, *Linaria striata*, *Orobanche cruenta*, *Digitalis purpurea*, *Umbilicus pendulinus*, *Ranunculus auricomus*, *Trifolium subterraneum*, *Jasione montana* et *J. Carioni*.

A cette simple énumération vous avez reconnu les hôtes habituels de notre région granitique du Lyonnais.

Deux plantes ont particulièrement excité notre attention : la première est le *Jasione Carioni*, remarquable par sa racine traçante d'où sortent des rosettes de feuilles, et aussi par ses gros capitules dont le coloris nous a paru plus vif que dans le *J. montana*.

La seconde est le *Trifolium subterraneum* que nous récoltons sur le petit mamelon herbeux situé près du Moulin de Barail. Dans cette espèce, on voit, après la floraison, les fleurs supérieures stériles, réduites à un simple calice à tube presque filiforme et à divisions recourbées, se réfléchir sur les fleurs fertiles ; le pédoncule s'incurve en arc et laisse tomber les fleurs sur la terre, dans laquelle celles-ci semblent vouloir s'enfouir : d'où lui est venue l'épithète de *subterraneum*.

RAPPORT SUR L'EXCURSION DE LA SOCIÉTÉ A NANTUA (AIN)

par M. **Alph. GACOGNE**.

Le dimanche 14 juillet, vingt et une personnes partaient de la gare de la Croix-Rousse pour prendre part à l'excursion botanique que la Société avait décidé de faire à Nantua. Le même jour plusieurs trains de plaisir amenaient aussi dans cette ville un nombre considérable de touristes : aussi nous eûmes lieu de nous applaudir d'avoir prévenu à l'avance de notre arrivée le propriétaire de l'hôtel du Nord, M. Allante.

Je ne vous décrirai pas les sites pittoresques qui se présentent successivement aux regards pendant le trajet en chemin de fer de Bourg à la Cluse, puis pendant le parcours des trois kilomètres qui séparent la Cluse de Nantua.

Immédiatement après notre arrivée, un excellent déjeuner nous fut servi dans le joli jardin attenant à l'hôtel du Nord. Puis, munis du bâton ferré et de la boîte d'herborisation, nous nous mîmes en route pour faire l'ascension du Mont-d'Ain jusqu'au Signal, dont l'altitude est de 1,031 mètres.

La route s'élève d'abord en lacets à travers une belle forêt de Sapins ; nous la parcourûmes tous avec ardeur et, chemin faisant, nous avons pu recueillir ou observer les espèces suivantes :

Ranunculus divaricatus Sch.
Erinus alpinus L.
Saponaria ocimoides L.

Kernera saxatilis Rchb.
Epipactis latifolia All.
Mæhringia muscosa L.

- Polygonatum verticillatum All.
 — multiflorum All.
 Convallaria majalis L.
 Helleborus foetidus L.
 Aquilegia vulgaris L.
 Aconitum Lycoctonum L.
 Arabis alpina L.
 — Turrita L.
 Dentaria pinnata L.
 Dianthus Carthusianorum L.
 Silene inflata Sm.
 — nutans L.
 Lychnis silvestris Hoppe.
 Hypericum montanum L.
 — hirsutum L.
 Acer opulifolium Vill.
 Genista sagittalis L.
 — tinctoria L.
 Cytisus Laburnum L.
 Trifolium medium L.
 — rubens L.
 Orobus vernus L.
 Rhamnus alpina L.
 Sanicula europæa L.
 Sambucus racemosa L.
 Galium myrianthum Jord.
 — glabrescens Jord.
 Cirsium oleraceum Scop.
 Carduus crispus L.
 — defloratus L.
 — Personata Jacq.
 Bellidiastrum Michellii Cass.
 Lactuca muralis Fres.
 Prenanthes purpurea L.
 Hieracium Pilosella L.
 — silvaticum Lam.
 — umbellatum L.
 Phyteuma spicatum L.
 Campanula persicifolia L.
 — glomerata L.
 Vaccinium Myrtillus L.
 Salvia glutinosa L.
 Stachys alpina L.
 Spiræa Aruncus L.
 Rubus saxatilis L.
 — Idæus L.
 — serpens G. G.
 Rosa arvensis Huds.
- Rosa alpina L.
 — pyrenaica Gouan.
 Sorbus Aria L.
 Epilobium spicatum Lam.
 Circæa lutetiana L.
 Laserpitium latifolium L.
 Ægopodium Podagraria L.
 Lonicera nigra L.
 — alpigena L.
 Asperula odorata L.
 — cynanchica L.
 Scabiosa silvatica L.
 — lucida Vill.
 Cacalia alpina Jacq.
 — Petasites Lam.
 Senecio Fuchsii Gmel.
 Pirola minor L.
 — rotundifolia L.
 — secunda L.
 Monotropa Hypopithys Wallr.
 Lysimachia nummularia L.
 Vincetoxicum laxum G. G.
 Lithospermum officinale L.
 Digitalis grandiflora All.
 — parviflora All.
 Veronica montana L.
 — officinalis L.
 — Beccabunga L.
 Rumex scutatus L.
 Daphne Laureola L.
 — Mezereum L.
 Phalangium ramosum Link.
 Ornithogalum pyrenaicum L.
 Bromus asper L.
 — giganteus L.
 Elymus europæus L.
 Cystopteris fragilis Bernh.
 — montana Link.
 Brunella grandiflora Mœnch.
 — vulgaris Mœnch.
 Mercurialis perennis L.
 Paris quadrifolia L. var. quinque-
 folia.
 Epipactis Nidus-avis Crantz.
 — ovata Crantz.
 Orchis viridis Crantz.
 Calamagrostis argentea DC.
 Festuca silvatica Vill.

Sesleria cærulea Ard.
Asplenium viride Huds.

Luzula maxima DC.
Actæa spicata L.

Au sortir de la forêt, le sentier débouche sur une vaste prairie dont les pentes assez rapides s'étendent dans toutes les directions jusqu'à des taillis et des bois de Sapins. A gauche, en suivant le sentier, on arrive à la ferme David, cachée dans un pli de terrain. Plusieurs de nos collègues, fatigués de la course, s'y dirigent dans l'espoir de s'y rafraîchir. Il n'y avait ni lait ni vin ; il fallut se contenter d'une eau de puits coupée d'un peu de rhum et de pain bis. Cependant les plus ardents d'entre nous explorent cette prairie élevée, au-dessus desquelles sont situés les rochers du Signal ; ils y ont récolté les espèces suivantes :

Trollius europæus L.
Cardamine silvatica Link.
Viola stricta Horn.
Polygala calcarea Schultz.
 — *amara* Jacq.
Linum catharticum L.
Hypericum lineolatum Jord.
Trifolium ochroleucum L.
 — *arvense* L.
 — *montanum* L.
Spiræa Filipendula L.
Alchemilla hybrida Hoffm.
Carum Carvi L.
Scabiosa Succisa L.
Antennaria dioica Gaertn.
Leontodon hispidus L.
Hypochæris maculata L.
Phyteuma orbiculare L.
Campanula Baumgarteni Beck.
Lysimachia nemorum L.

Gentiana lutea L.
 — *campestris* L.
Euphrasia salisburgensis Funk.
 — *montana* Jord.
Rhinanthus minor Ehrh.
Brunella grandiflora Mœnch.
Teucrium montanum L.
Blitum Bonus-Henricus Rchb.
Thesium alpinum L.
Veratrum album L.
Carex sempervirens Vill.
Gladiolus palustris Gaud.
Orchis albida Scop.
 — *ustulata* L.
 — *bifolia* L.
 — *pyramidalis* L.
 — *conopea* L.
 — *globosa* L.
Danthonia decumbens DC.

Deux de nos compagnons, sans se préoccuper de la peine qu'ils auraient, se décident à tenter l'ascension du Signal, point culminant du Mont-d'Ain. Bientôt nous les entendons pousser des cris joyeux sur le sommet du Signal.

Nous étions partis de Nantua à peu près à une heure et demie, il en était cinq. Tous furent d'avis de ne pas revenir par le même chemin, mais d'explorer la prairie et les marais de Coillard, pour descendre par les lacets de Neyrolles sur la grande route de Nantua.

La prudence nous engageait à prendre un guide pour ne pas nous égarer dans les sentiers de la forêt; une fille à la chevelure ébouriffée s'offrit de nous accompagner; nous voilà partis sous sa direction.

Les bois et les prés que nous avons traversés nous offrent :

<i>Orchis ustulata</i> L.	<i>Actæa spicata</i> L.
— <i>conopea</i> L.	<i>Geranium pyrenaicum</i> L.
<i>Neottia Nidus-avis</i> L.	<i>Trifolium aureum</i> Poll.
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.	— <i>campestre</i> Schreb.
<i>Gladiolus palustris</i> Gaud.	<i>Coronilla varia</i> L.
<i>Lysimachia nemorum</i> L.	<i>Epilobium molle</i> Lam.
<i>Centaurea montana</i> L.	— <i>montanum</i> L.
<i>Ranunculus nemorosus</i> DC.	

En quittant la forêt et les prés, nous débouchons dans le marais de Coillard; mais le soleil était sur son déclin. Cependant l'ardeur de la botanique entraînait une partie de nos compagnons; nous explorons superficiellement le marais tourbeux et récoltons :

<i>Parnassia palustris</i> L.	<i>Carex Davalliana</i> Sm.
<i>Swertia perennis</i> L.	<i>Valeriana dioica</i> L.
<i>Pinguicula grandiflora</i> Lam.	<i>Vaccinium uliginosum</i> L.
<i>Juncus conglomeratus</i> L.	<i>Myosotis udicola</i> Jord.
<i>Scirpus compressus</i> Pers.	<i>Eriophorum alpinum</i> L.
<i>Carex teretiuscula</i> Good.	— <i>angustifolium</i> Roth.
— <i>flava</i> L.	<i>Equisetum palustre</i> L.

Il fallait cependant abandonner le marais de Coillard, où nous aurions voulu séjourner plusieurs heures, tant cette localité nous paraissait intéressante; mais nous avons une longue route à faire pour gagner Nantua. Le chemin descend sur Neyrolles par une route en lacets extrêmement longue et contournée; quelques-uns prennent des coursières fort rapides; le plus grand nombre suit la grande route. Chemin faisant nous observons :

<i>Epilobium spicatum</i> Lam.	<i>Barbarea vulgaris</i> R. B.
<i>Bupthalmum salicifolium</i> L.	<i>Turritis glabra</i> L.
<i>Chrysanthemum maximum</i> Pers.	<i>Thlaspi perfoliatum</i> L.
— <i>montanum</i> L.	<i>Cytisus alpinus</i> Mill.
<i>Lithospermum officinale</i> L.	<i>Malus acerba</i> Mér.
<i>Pimpinella magna</i> L.	<i>Pirus communis</i> L.
<i>Cirsium oleraceum</i> Scop.	<i>Centaurea montana</i> L.
<i>Salix caprea</i> L.	<i>Leontodon pyrenaicus</i> Gouan.
— <i>acuminata</i> Koch.	<i>Sesleria cærulea</i> Ard.
<i>Asarum europæum</i> L.	<i>Potentilla Tormentilla</i> Nestl.

Mais le jour baisse, nous sommes donc obligés de cesser nos recherches et de nous hâter de retourner à Neyrolles, puis à Nantua où nous arrivons vers neuf heures et demie sans accident, favorisés par un temps charmant et par un beau clair de lune qui éclairait la route.

Un souper copieux nous fit bien vite oublier les fatigues de la journée. La soirée se termina par une charmante promenade sur les bords du lac alors merveilleusement illuminé par l'astre des nuits.

Après une discussion sur le programme du lendemain, il fut décidé qu'on irait en voiture au lac de Sylans, à la cascade de Charix et qu'on explorerait le marécage situé à l'extrémité du lac. M. l'abbé Fray et M. Guichard partirent de leur côté pour Apremont. Notre maître d'hôtel nous prépara deux chars à huit places chacun, pour nous conduire à la cascade et ensuite, après un séjour de quelques heures, pour nous ramener à l'hôtel du Nord vers trois heures de l'après-midi. Sous le rapport botanique, cet itinéraire ne fut pas heureux; il eût été préférable de quitter la route qui longe le lac de Sylans avant les glaciers et de remonter jusqu'au village du Poizat, où nous aurions déjeuné, puis herborisé sur les crêtes voisines; de là nous serions descendus par des sentiers en lacets jusqu'au lac; mais nous n'aurions pas vu la cascade.

Nous suivîmes donc la grande route de Neyrolles, la rive droite du lac de Sylans, où se trouvent de vastes glaciers qui alimentent de leurs produits les glaciers et les restaurateurs lyonnais. Après avoir déjeuné frugalement auprès du moulin de Charix, la bande se dispersa en diverses directions pour herboriser.

Le marécage à l'extrémité du lac et les prairies qui sont au-dessus, ne nous offrirent aucune plante digne d'intérêt.

De Nantua à Charix nous avons observé:

<i>Helianthemum obscurum</i> Pers.	<i>Centranthus angustifolius</i> DC.
<i>Malva Alcea</i> L.	<i>Bupthalmum salicifolium</i> L.
<i>Coronilla varia</i> L.	<i>Campanula pusilla</i> Haenke.
<i>Gracca major</i> Frank.	<i>Verbascum nigrum</i> L.
<i>Cerasus Mahaleb</i> Mill.	<i>Melampyrum arvense</i> L.
<i>Rubus tomentosus</i> Borckh.	<i>Sideritis hyssopifolia</i> L.
<i>Sedum acre</i> L.	<i>Rumex scutatus</i> L.
— <i>reflexum</i> L.	<i>Salix purpurea</i> L.
— <i>anopetalum</i> DC.	— <i>incana</i> Schrank.

Aux cascades de Charix :

<i>Carlina acaulis</i> Lam.	<i>Stachys ambigua</i> Sm.
<i>Gentiana germanica</i> Willd.	<i>Asarum europæum</i> L.
<i>Galeopsis Tetrabit</i> L.	<i>Saponaria ocimoides</i> L.
<i>Stachys silvatica</i> L.	<i>Coronilla varia</i> L.

Quelques-uns de nous poussèrent jusqu'à la véritable cascade de Charix qui se trouve à un quart d'heure de marche de celle du moulin, en remontant le ravin; on peut y arriver aussi par la grande route qui mène à Charix.

Dans les marais, au bout du lac de Sylans, on trouve :

<i>Ranunculus Flammula</i> L.	<i>Epilobium hirsutum</i> L.
<i>Caltha palustris</i> L.	— molle Lam.
<i>Nymphæa alba</i> L.	<i>Spiræa Ulmaria</i> L.
<i>Nuphar luteum</i> Sm.	<i>Lythrum Salicaria</i> L.
<i>Senecio aquaticus</i> Huds.	<i>Stachys ambigua</i> Sm.
<i>Molinia cærulea</i> Mœnch.	<i>Potamogeton crispus</i> L.
<i>Polygonum amphibium</i> L.	— perfoliatus L.
<i>Potentilla Tormentilla</i> L.	

Dans les bois et les pelouses en face du moulin de Charix :

<i>Actæa spicata</i> L.	<i>Trifolium aureum</i> Poll.
<i>Brunella grandiflora</i> Mœnch.	<i>Euphrasia hirtella</i> Jord.
<i>Gentiana verna</i> L.	

Deux de nos compagnons résolurent de côtoyer le bord opposé du lac de Sylans, à la recherche de Champignons, dans la forêt de Sapins qui descend souvent à pic jusqu'aux bords de l'eau. Ils ne furent pas dédommagés de leur fatigue et eurent une peine infinie pour côtoyer la rive où il n'existe aucun sentier.

A deux heures, par un temps splendide, nous remontâmes en voiture et à trois heures et demie nous arrivions tous à l'hôtel du Nord, où un dîner confortable nous attendait. A cinq heures cinquante minutes, le train de la Cluse nous emportait à Lyon où nous rentrâmes à dix heures du soir.

SÉANCE DU 1^{er} AOUT 1878

Le procès-verbal de la précédente séance est adopté.

La correspondance se compose :